

Buzet innove dans les vignes avec l'arrivée d'un drone

viticulture



Sur l'écran de Jean-Pierre, les besoins en engrais s'affichent parcelle par parcelle. Il ne lui reste plus qu'à conduire. / Photo Morad Cherchani

La coopérative utilise les dernières technologies en matière de géolocalisation et d'analyse pour poursuivre ses engagements dans le développement durable.

Chez les viticulteurs de Buzet, il est courant de voir les coccinelles survoler les ceps de vigne. Désormais, il faudra s'habituer aussi à apercevoir des drones au-dessus des champs. Grâce aux repérages effectués par un de ces appareils en août dernier, le domaine de Gueyze a pu répandre, hier, de l'engrais sur ses 76 ha de façon raisonnée. «Nous avons aussi fait des économies de 20 % à 25 %, soit 2 700 €,», précise le

responsable du vignoble, Sébastien Labails.

Un drone dans les champs

Pour arriver à de tels résultats, la coopérative a fait appel aux services de Telespazio, spécialiste de la géo information, qui a analysé l'imagerie aérienne obtenue par satellite et grâce à un drone : «Sur des grandes cultures, on arrive à capter des informations avec les satellites, explique Lilian Valette. Mais pour la vigne, il faut que le pixel de l'image capte le rang et l'inter-rang». L'analyse du survol des parcelles a permis d'obtenir l'index des végétations (indice NDVI) et de dresser une carte de vigueur. Des zones ont ainsi été classées de 0 à 2, en fonction des besoins en engrais.

Des machines et des hommes

Ces données ont ensuite été incorporées au système de géolocalisation de la firme New Holland : «Ce système fonctionne avec tous les tracteurs et les épandeurs à vis. Le tracteur connaît sa position et l'épandeur sait quelle quantité apporter à chaque point de la parcelle», détaille Philippe Boisseau. La machine peut ainsi diffuser de 0 kg à 400 kg d'engrais en fonction des besoins de la végétation.

Cette «viticulture de précision» facilite le travail du responsable de l'entretien du vignoble, Jean-Pierre Pichaud : «Avant je faisais un premier passage, puis un autre dans les zones où je savais approximativement qu'il y avait besoin de plus. Maintenant je ne passe plus qu'une fois. Et je perds moins d'engrais dans les tournants au bout des rangs».

L'approche durable de la coopérative a déjà été récompensée en janvier pour son exemplarité. Et pour Alain Merly, du groupe Frayssinet qui fournit les engrais organiques, c'est un pas de plus fait dans le sens d'une production raisonnée de qualité «La nutrition de la vigne est en lien direct avec la qualité finale du produit. Aujourd'hui, on a affaire à une approche scientifique de cet aspect primordial». Pour l'instant, le dispositif n'est pas encore commercialisé. New Holland propose bien à la vente son kit distributeur d'engrais raisonné - pour un investissement de 10 000 € environ - mais Telespazio n'en est encore qu'à la phase test de ses repérages par drone.

Néanmoins, pour les représentants de Buzet, ce service devrait devenir de plus en plus présent sur les exploitations, pour une raison simple si l'on en croit Sébastien Labails : «Pour aller plus loin dans une démarche durable, il faut mieux localiser l'engrais».